

Pourquoi continuons-nous à créer de multiples *soi* ?

Question :

Pourquoi continuons-nous à créer de multiples *soi* externes qui semblent constamment nous punir ?

Réponse :

Parce que nous sommes fous ! Mais nous n'acceptons pas encore vraiment que nous le sommes !

Votre question suggère que vous comprenez à un certain niveau, que nous créons ou pour être plus précis, que nous *mal* créons à la fois le monde et chacun dans le monde, mais cela ne semble pas faire de sens quant aux raisons pour le faire, compte tenu de ce qui semble être notre expérience dans le monde et dans nos relations. Et *Un Cours en Miracles* en réponse à votre question offre peut-être un insight *majeur*, quelque chose qui ne se trouve pas dans les autres enseignements spirituels – une explication du but pour le monde.

Pour comprendre cette explication, nous devons voir clairement d'abord que le « pouvoir » de *mal* création repose dans l'esprit joint à l'ego qui se trouve à l'extérieur du temps et de l'espace, et non dans le *soi* que nous croyons être ici dans le monde. Ce *soi*, incluant ce monde et les autres « *soi extérieurs* », est une projection de l'esprit d'ego, fabriqué dans un but bien précis de l'ego pour le tenir loin de notre conscience. Nous devons voir clairement aussi que la cause de tout ce que nous vivons est dans l'esprit seulement et non dans le monde, même si c'est contraire à ce que notre expérience semble nous dire. En fait, le monde est un effet, non une cause, et plus précisément, la douleur, la culpabilité ou la peur expérimentée, qu'importe la forme qu'elle prenne - physique, émotionnelle, psychologique - est un effet du choix de séparation dans l'esprit qui lui est la cause. **(T.28.II.7,11,12)** Si nous pouvions vraiment percevoir ce lien de cause à effet dans l'esprit, nous serions en mesure de choisir contre la pensée de séparation, et les jours de l'ego seraient comptés. Mais la vérité est que nous aimons l'ego, ses dons apparents d'individualité et de particularité, autrement dit l'idée de séparation, et nous sommes prêts à payer pratiquement n'importe quel prix pour garder ces « dons ». Et le coût réel est une vaste tromperie sur qui nous sommes. Notre désir est de voir la cause de nos douleurs, de la culpabilité et de la peur hors de nous plutôt que suite à nos choix dans l'esprit, parce qu'ainsi nous n'aurons pas à assumer la responsabilité de ce que nous ressentons. **(T.26.X.4 :5 ; T.27.I.1,2,3,4)**

Et nous éviterons d'en prendre la responsabilité, non pas à cause de la culpabilité que l'ego nous dit que nous serions forcés d'affronter, mais parce que notre « ignorance » protège le concept de soi comme individus séparés et particuliers. Toutefois, si nous voulons utiliser cette défense, nous avons besoin d'un monde et d'autres corps en dehors du *soi* limité, faible et séparé que nous croyons être, des corps sur lesquels épingle le blâme pour ce que nous ressentons. Et donc toutes nos relations dans le monde ont finalement comme but de porter notre attention loin de notre esprit - essentiellement de nous rendre sans esprit - vers le monde extérieur, afin de ne jamais dévoiler la vraie relation de cause à effet dans l'esprit. Ainsi, nous avons toujours notre individualité et notre particularité, mais toute la douleur, la culpabilité ou la peur associée n'est pas notre faute. Autrement dit, nous avons besoin que les autres « nous punissent », pour pouvoir les tenir responsables de notre douleur et n'avoir jamais à jeter un coup d'œil à l'intérieur pour voir quelle est la véritable cause de la douleur. C'est insane, surtout parce que nous choisissons de rester dans la souffrance et que nous nous refusons l'accès au seul remède contre elle. Et nous ne nous permettons pas de nous rappeler ce que nous faisons.

Une bonne nouvelle et une raison d'espérer est qu'une fois que nous commençons à réaliser, ne serait-ce que faiblement, ce que nous faisons, nous pouvons choisir de voir autrement. Et cette autre façon de voir impliquera maintenant d'utiliser chacune des expériences de « victime » comme une occasion de reconnaître que nous faisons simplement face, encore une fois à l'ego, et que ce faisant nous choisissons la séparation, et par cela nous tentons de nier la responsabilité liée à ce choix et aux conséquences.

La résistance à le reconnaître est grande, mais à mesure que nous pratiquons l'observation honnête de ce que nous faisons sans nous juger, la défense deviendra de plus en plus transparente. Nous allons constater que le choix d'être malheureux n'a rien à voir avec quelqu'un d'autre, mais que nous sommes devenus des experts à tenir quelqu'un d'autre responsable de ce que nous ressentons afin de ne pas avoir à examiner tout cela de plus près. Avec le temps, nous commencerons à constater que, malgré le fait qu'il nous arrive encore d'être en colère et bouleversés par les autres, il devient de plus en plus difficile de justifier nos sentiments, en tout cas bien plus que par le passé. À mesure que se développe cette reconnaissance, l'investissement dans la colère et le bouleversement cède la place.

Nous voyons alors que tous ces autres « *soi extérieurs* » sont vraiment tout à fait comme nous, qu'ils font exactement ce que nous faisons, peut-être pas sous la même forme que nous, mais ils ont tous et toujours le même contenu dans l'esprit, et comme nous, ils appellent désespérément l'amour tout en le repoussant.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 633